

Publié le 8 juillet 2026 (30:40), cet épisode donne à [Alexis](#) une piste à la Bibliothèque nationale, le nom de Kael Orkus, et un départ nocturne pour Marseille.

La piste de la Bibliothèque nationale

Avant de le laisser partir, [Sam](#) lui tient un discours sur la destinée, où personne ne choisit ce pour quoi il est né et où Alexis se trouverait à un carrefour. Il lui donne une piste unique et refuse d'en dire plus, un ouvrage conservé à la Bibliothèque nationale de France, *L'incident de la Grande Course de 1937*, où se trouverait la position d'Hyperborée.

Les trois feuillets sortis de l'imprimante déçoivent. [Sophia](#) n'a imprimé qu'un fil de réponses, les messages précédents étant remplacés par des points de suspension. [V](#) annonce qu'il faudra bientôt le payer, et Alexis qu'il doit retourner sur les chantiers.

La soirée chez Anne

Alexis se rend chez [Anne](#), dans le quatorzième arrondissement, un immeuble où il avait déjà livré des repas. Elle ne se souvient pas de lui et l'avait pris pour un écrivain à cause de la longueur de son message. Romain, écrivain, est déjà là.

Romain écrit un roman sur Victor Eisenwald, chef d'orchestre autrichien pacifiste, mis à l'écart après la Première Guerre mondiale et exilé en Suisse, qui trouve une partition presque vierge signée Berlioz et compose sous ce nom une symphonie géniale, comptant sur les experts des siècles suivants pour la lui restituer. Anne lui répond qu'un livre paru l'année précédente fait la même chose avec une partition de Scarlatti, et qu'un éditeur publie ce qui se vend.

Faute de nourriture dans l'appartement, Alexis fabrique des pâtes maison avec six œufs, de la farine et de la sauce soja, puis un gâteau de crêpes avec le reste. Anne lui propose d'en faire une activité, cuisinier à domicile plutôt que livreur.

Le dieu Kael Orkus

Anne raconte le roman qu'elle écrirait, les pays de Serenzia, Castelmaras et Yavansar, un roi qui fait la guerre tant qu'on ne lui envoie pas d'épouse, et un prétendant masculin qui se change en homme-poulpe. Au chapitre trois, le roi Valinor est manipulé par Isolde la perfide, elle-même au service d'un dieu maléfique nommé Kael Orkus.

Le nom accroche Alexis, qui affirme l'avoir déjà lu quelque part. Anne s'en agace, puisqu'il vient de son grand-père, concierge à Londres, auteur d'une mythologie à la manière de Lovecraft où ce dieu efface l'univers, tirée à cent exemplaires en anglais et introuvable. Elle-même n'en possède pas d'exemplaire. Le nom est proche de Caelorcus, l'un des [dix noms](#) de l'ouverture, sans que le récit rapproche les deux.

Le départ pour Marseille

V arrive et interrompt la soirée. Il est entré dans la messagerie d'[Isaac Ben Malka](#), la double authentification ayant été acceptée sans qu'on sache par qui. La correspondance montre que Sophia se disait menacée par des hommes qui venaient la voir, qu'Isaac Ben Malka lui a proposé de venir à Marseille, où vécut [Pythéas](#), et qu'elle a accepté en annonçant descendre dans son hôtel habituel. V a identifié l'hôtel.

Le dernier train est passé. Ils partent en covoiturage le soir même, Alexis renonçant à reprendre le travail le lendemain.

Personnages

[Alexis Audou](#), [Sam](#), [V](#), [Anne](#), Romain, [Sophia](#), [Isaac Ben Malka](#).

Lieux

Montrouge, Paris (quatorzième arrondissement, Bibliothèque nationale de France), Marseille.